Les mots pour le dire : «De quoi untel est-il le nom ?». Moins de quatre ans après avoir fait irruption dans le vocabulaire politique, l'expression fait son entrée dans le langage courant. Pourquoi ?

28-03-2011

avec

- Peu connu du grand public jusque-là, le philosophe Alain Badiou se distingue avec la parution en 2007 d'un livre au titre provocateur : De quoi Sarkozy est-il le nom ?

-

Le livre est polémique.

-

Il suscite des réactions passionnées, souvent indignées, dont plusieurs posent la question : De quoi Badiou est-il le nom ?

-

La formule est lancée.

-

Les publications foisonnent qui demandent : De quoi untel est-il le nom ?

-

Personnalités politiques, vedettes médiatiques, beaucoup sont visées, souvent avec bassesse.

-

Mais voilà que l'expression passe dans le champ des idées.

-

On voit surgir : De quoi la psychanalyse est-elle le nom ? De quoi l'argent est-il le nom ? De quoi WikiLeaks est-il le nom ?

-

Quand un Deleuze demandait "Qu'est-ce que la philosophie ?" ou un Sartre "Qu'est-ce que la littérature ?", on dit volontiers aujourd'hui : "De quoi la philosophie est-elle le nom ? De quoi la littérature est-elle le nom ?"

-

D'un côté, une question en forme de sujet de dissertation, qui annonce un regard équilibré.

-

De l'autre, un risque de mise en accusation simplificatrice.

-

A suivre.